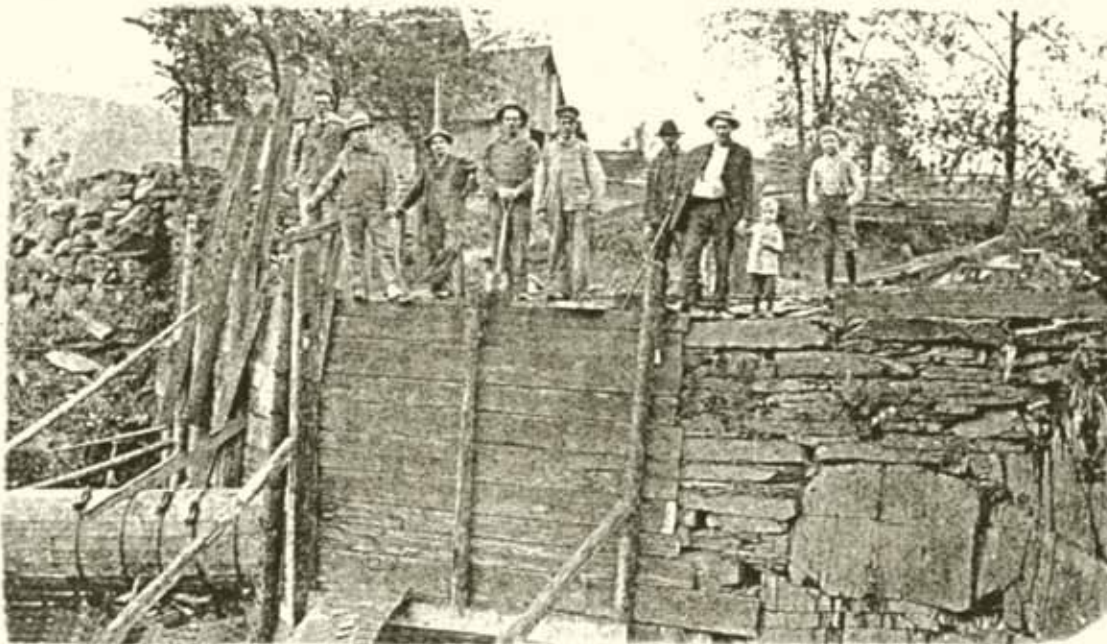


Les moulins du ruisseau Powell

à Austin à l'époque préindustrielle

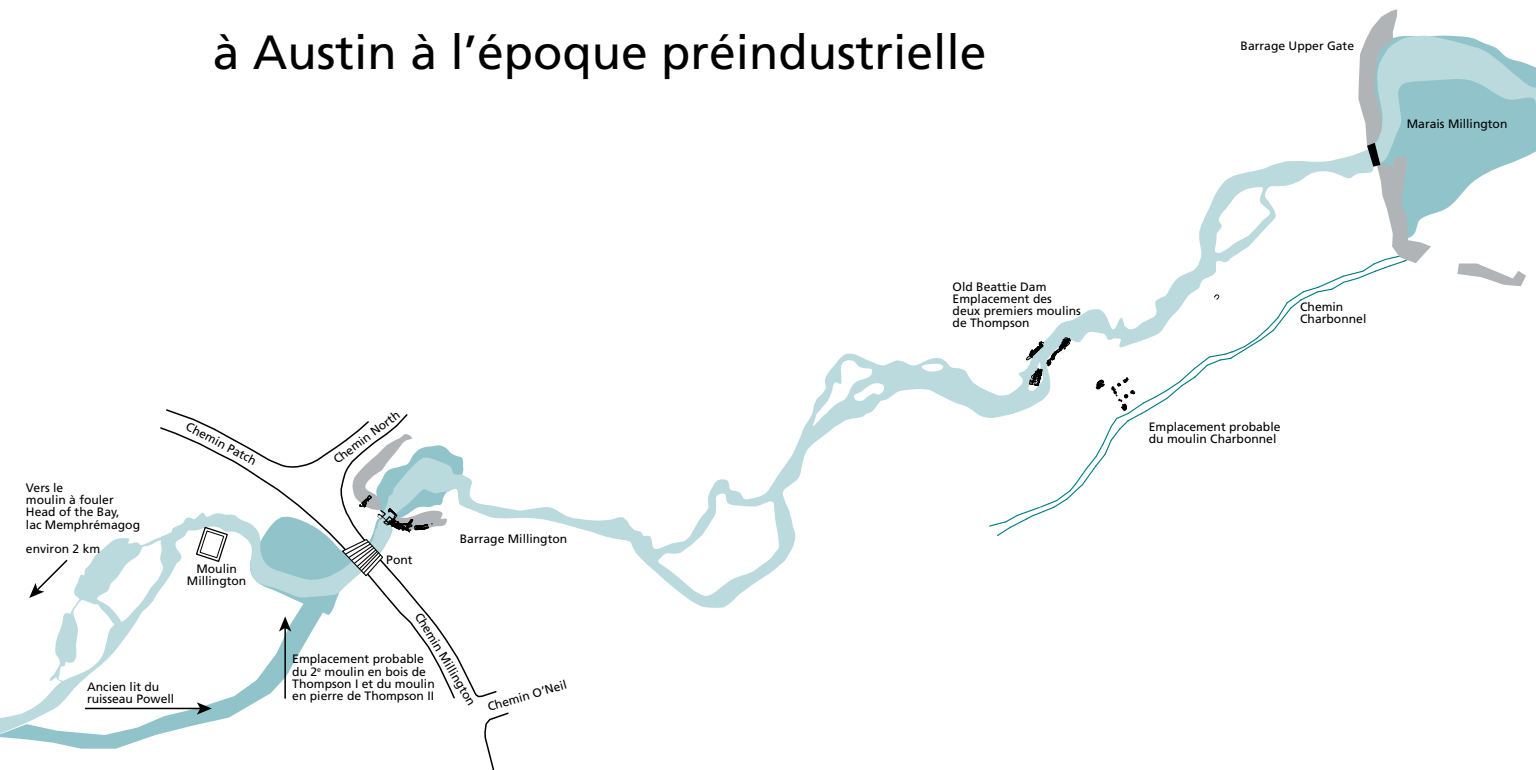


Ouvriers reconstruisant le barrage Millington du ruisseau Powell (environ 1910).



Les moulins du ruisseau Powell

à Austin à l'époque préindustrielle



Sur un ruisseau qui sert de déversoir à la chaîne de lacs et d'étangs s'étendant le long du chemin North et qui se jette dans une baie du lac Memphrémagog, il y avait jadis des barrages et des moulins qui servaient à moudre le grain, à couper le bois et à transformer la laine...

Voici l'histoire de ce ruisseau.

Millington au début du XX^e siècle

La grange, située à l'ouest des moulins, est encore en place aujourd'hui.

Église méthodiste Wesleyan

Maison familiale d'Aylmer Place, magasin général, bureau de poste, centre communautaire

Moulin à farine Millington

Chemin Patch

Contexte

À la demande du comité culturel d'Austin, l'équipe d'Archéotec inc. a effectué, en 2009, des recherches archéologiques qui ont permis de distinguer trois sites historiques importants le long du ruisseau Powell : un premier situé sur le cours supérieur du ruisseau, comprenant le barrage *Upper Gate*, la digue *Old Beattie Dam* et l'emplacement probable des deux premiers moulins en bois de Thompson et du moulin à scie de Charbonnel; un deuxième situé sur le cours central, comprenant le barrage Millington, l'emplacement présumé du troisième moulin de Thompson *père* et du moulin en pierre de Thompson *fil*s et l'actuel moulin Millington; un troisième situé sur le cours inférieur, comprenant le moulin à fouler. Ces trois sites

archéologiques ont reçu un code Borden du ministère de la Culture et des Communications en vertu de la *Loi sur les biens culturels* et font également l'objet d'une citation municipale, ce qui leur confère une protection à perpétuité.

En 2011, Archéotec a mené des recherches complémentaires dans des archives et des actes notariés afin d'enrichir les données recueillies au cours de l'intervention archéologique et d'apporter de nouveaux éclairages sur l'activité économique qui a pris place à Millington (à l'origine Thompson's Mills) et plus au sud à Head of the Bay. Ce sont les faits saillants de ces recherches que nous vous présentons ici.



Millington au début du XX^e siècle



Les moulins, au cœur de la vie des pionniers

Les moulins s'inscrivent dans une longue tradition artisanale et industrielle au Québec. Par leur inestimable contribution à travers le temps, ils se font complices de l'évolution sociale et constituent des témoins incontournables de l'essor économique des collectivités. Peu après l'arrivée des pionniers européens sur le territoire québécois au XVII^e siècle, des milliers de moulins ont été construits dans le but d'assurer le développement économique et social des populations qui vivaient à l'ombre de ces grands bâtiments. C'est que, sans eux, la farine dont on fait le pain quotidien, et la planche, indispensable à la construction des maisons, doivent être apportées d'ailleurs, ce qui exige des transports coûteux.

L'ingrédient essentiel d'un moulin : un vent puissant dans le cas des moulins à vent ou un débit énergétique dans le cas des moulins à eau. Aucun moulin à vent ne sera construit dans le canton de Bolton en raison, probablement, de la densité des forêts. Le pouvoir hydraulique, lui, est une énergie facilement accessible et le ruisseau Powell (qui présente une dénivellation importante : 35 mètres sur toute sa longueur) a un fort débit, du moins aux siècles derniers. C'est sans aucun doute pour ces raisons qu'il sera exploité pendant plusieurs décennies.

Ruisseau Powell en aval
du barrage Upper Gate

La présence autochtone

Il est à peu près certain qu'au cours de la préhistoire, des autochtones ont occupé les rives de l'embouchure du ruisseau Powell de manière sporadique ou plus continue puisqu'un site archéologique amérindien datant de 5 500 à 4 200 avant notre ère a été découvert à la pointe Ritchie dans la baie Sargent, non loin de là. À l'arrivée des Européens, les Abénaquis occupaient la région.

Arrivée de Nicholas Austin

Nicholas Austin et ses associés s'installent dans le canton de Bolton vers 1793, mais le canton, qui comptait 87 670 acres et mesurait 354 km², ne lui est concédé qu'en 1797 par le gouvernement du Bas-Canada : 62 621 acres sont réservés au développement; 12 400 acres, au clergé protestant et 12 190, à la Couronne. Des lots égaux de 1 200 acres sont répartis entre le leader Nicholas Austin et ses 53 associés, qui doivent lui rétrocéder 1 000 acres en compensation des dépenses qu'il engage pour l'enregistrement des titres, l'arpentage, la construction de routes, etc. Selon certains auteurs de l'époque, le canton était promis à un grand avenir, mais de nombreux litiges en ont retardé le développement. Des inexactitudes et des lacunes dans la division des lots ont fait que certains associés ne se sont pas installés sur les terrains qui leur avaient été attribués. D'autres ont vendu leurs titres à des spéculateurs sans respecter leurs engagements envers leur leader. C'est dans les années 1860 que la propriété des lots et leur association à un propriétaire identifié se précisent grâce aux travaux de la *Bolton Land Commission* et à l'arpentage effectué par Felix Farnan.



Vestiges du barrage Upper Gate retenant les eaux du marais Millington.



Vestiges du barrage Millington

Les moulins Thompson, une affaire de famille

Trois générations d'exploitants de moulins

Alexander Thompson I : 1750 – 1835

Alexander Thompson II : 1787 – 1845

Alexander Thompson III : 1817 – 1895

La famille Thompson a animé le secteur de Millington pendant toute la première moitié du XIX^e siècle, trois générations s'y étant succédé : le pionnier, son fils et son petit-fils. (Pour faciliter la lecture, ils sont désignés Thompson I, II et III ci-dessous.)

Selon l'acte de concession des terres à Nicholas Austin, Thompson I possède 500 acres compris dans le lot 19 des rangs X et XI et la moitié sud du lot 18 du rang XI. Il acquiert également les droits d'exploitation du ruisseau (voir carte p. 11).

Le 10 avril 1810, Thompson I cède à son fils James, un lopin de 75 acres du lot 19 du rang XI (situé au sud du chemin Taylor, prolongé vers l'ouest par le chemin Millington). Il conserve la maison et deux granges.

Le 11 juillet 1818, Thompson II achète du neveu de Nicholas Austin 100 acres de la portion occidentale du lot 18 du rang XI avec les bâtiments qui s'y trouvent. On peut supposer qu'il a l'intention d'aménager le ruisseau et a peut-être construit, à ce moment, le barrage *Upper Gate*.

Envisageant d'instaurer un pôle commercial autour de ses moulins, Thompson II effectue plusieurs acquisitions et ventes de terrains entre le 10 août et le 11 octobre 1824. En 1832, il construit un nouveau moulin à farine, en pierre cette fois, sur le cours central du ruisseau à la hauteur du chemin Millington.

En 1845, à son décès, Thompson II lègue son moulin à son fils Alexander, alors âgé de 28 ans, et à son petit-fils Alexander Dailey, huit ans. C'est son gendre, John Dailey, qui prend la relève. Les actes notariés mentionnent deux barrages, *Upper Gate* et Millington, tous deux alors en mauvais état.

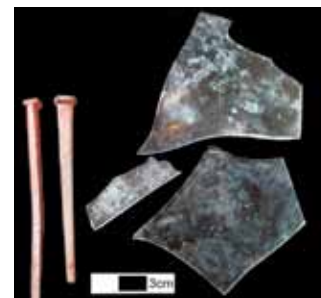
Entre 1854 et 1858, Thompson III se départit de tous les immeubles relatifs aux moulins et à leur exploitation au profit de Joseph P. Allen, ce qui met fin au « règne de 50 ans » des meuniers Thompson.

Cours supérieur du ruisseau Powell

C'est dans ce secteur traversé par le ruisseau Powell (qu'on nommera *Thompson's Mills*, puis *Millington* en 1877) qu'Alexander Thompson, l'un des associés de première heure de Nicholas Austin, s'installe avec sa famille. Il sera une figure marquante du développement économique du canton. À un endroit au-dessus d'une chute (qu'on viendra à nommer *Old Beattie Dam*), en aval d'un marais (le marais Millington), il construit au moins deux moulins en bois : l'un, à scie et l'autre, à grains. Quelques segments bien conservés des fondations expertisés par les archéologues montrent que ces moulins s'appuyaient sur des structures de pierres locales et qu'ils enjambaient le ruisseau. La roue baignait probablement au milieu du cours d'eau. (Ces moulins seront détruits par le feu peu après leur construction; ils seront éventuellement reconstruits au sud de l'actuel barrage Millington.)



Fragment d'une pipe utilisée au XIX^e siècle. Elle a été trouvée dans les vestiges probables du moulin Charbonnel.



Objets prélevés dans les fondations du moulin Thompson. La vitre, brûlée, confirme la destruction du moulin par un incendie.

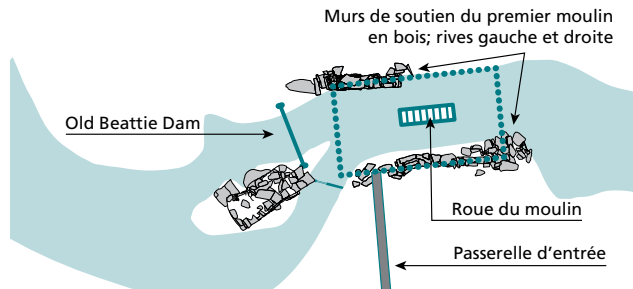


Mur de soutien du premier moulin Thompson, en rive droite.

Plus tard, son fils, Alexander Thompson aménage un réservoir en construisant à la décharge du marais, un barrage nommé le plus souvent *Upper Gate* dans les actes notariés. C'est un ouvrage de maçonnerie sèche, fait de grosses pierres maintenues en place par leur seul poids, en forme de demi-lune. Une simple porte coulissante, disparue aujourd'hui, devait servir à contrôler le débit et à retenir l'eau en temps de sécheresse. Plusieurs segments de ce barrage peuvent être encore facilement observés.

Le moulin à scie Charbonnel

Bien que l'achat d'un terrain et la construction d'un moulin à scie par le révérend Charbonnel soient confirmés, aucun document ne fait foi de sa position exacte le long du ruisseau Powell. En activité entre les années 1865 et 1892, ce moulin a laissé peu de traces au sol. Les archéologues ont tenté de localiser les vestiges du moulin ou de la maison en effectuant plusieurs sondages, non loin du chemin Charbonnel, mais sans succès.



Premier moulin de Thompson



Vestiges de l'Old Beattie Dam. Emplacement de l'écluse destinée à réguler le débit de l'eau.



Orienté selon un axe franc nord sud, le mur d'un bâtiment non identifié, mais qui pourrait être celui d'une maison ou d'un moulin. Le moulin Charbonnel ?

Les dimensions juridiques lors de la construction ou de l'achat d'un moulin

L'exploitation d'un moulin exige une emprise sur les deux rives du cours d'eau où il se situe, que ce soit pour la mise en place d'un barrage, la construction d'un batardeau ou la création d'un réservoir. L'emménagement de l'eau entraîne forcément une modification du débit en aval et parfois, une inondation des terres attenantes. Le propriétaire du moulin doit donc obtenir un *Mill Privilege* ou *Water Power* des propriétaires riverains.

Cours central du ruisseau Powell

Entre 1824 et 1845, la production s'accroît dans le secteur Millington, avec la construction d'un moulin à farine en pierre par Thompson II. À partir de 1857, d'autres propriétaires modifient la configuration du noyau préindustriel. Les terrains passent successivement entre plusieurs mains : N. Beattie, E. Knowlton, M.B. Randall et T. Charbonnel. En 1865, les frères Pierre et Napoléon Racicot, charpentiers, passent un contrat avec Beattie pour rénover le moulin en pierre de Thompson II et y installer trois moulanges. Diverses variétés de farine sont moulées à l'aide de ces moulanges de granit et de pierre meulière (silex), selon l'utilisation : pain, pâtisserie ou céréales, par exemple. On peut supposer que leurs efforts portent fruit, puisqu'en 1874, ils acquièrent un terrain avec maison et grange. Au même moment, N. Beattie vend à Michaël Sénécal, fabricant de voitures, un terrain où se trouve un atelier de forge.



Moulin Millington et le ruisseau Powell au XX^e siècle. Au loin, la forge.

Vestiges du moulin Millington
avant l'effondrement de 2011.

L'amélioration des chemins favorise le développement de Millington, et son industrie s'ouvre sur l'extérieur. Outre le moulin à farine, une maison est construite dans le coin nord-ouest du terrain qui abrite également plusieurs autres bâtiments et un parc d'entreposage.

Au cours des années 1880, un nouveau moulin à farine doté d'une turbine à grande vitesse est construit. (On l'attribue à T. Rider.) Il sera acquis par le pasteur méthodiste, Ephraïm J. Patch, qui achète aussi le magasin général. Au décès de son père en 1910, Stillman, maître de poste, reprend les différents commerces, en plus d'exploiter une érablière, un verger, une vaste étable, une remise à charrettes ainsi que des traîneaux pour le transport de denrées de Millington à Bolton Centre. Il fait construire un nouveau barrage et dévie le cours du ruisseau pour mieux alimenter les moulins, qui partagent certains équipements hydrauliques. Le moulin à scie est pourvu d'un nouveau séchoir à bois et d'une machine à bardeaux.

En avril 1917, à la suite d'un accident survenu à la scierie, Stillman décède. Il laisse dans le deuil son épouse Nancy Anne, fille du pasteur Brill. Fait tragique à noter, elle enterre son époux et son père le même jour. Malgré tout, elle continue d'exploiter les moulins et réclame les paiements dus. L'année suivante, un feu détruit sa maison et le magasin général situé au-dessous. Le moulin à scie, en bois, est une perte totale tandis que le moulin à farine est fortement endommagé. Découragée et à court de ressources, Nancy Anne émigre aux États-Unis avec ses jeunes enfants.



Nancy Brill et Stillman Patch, les derniers meuniers de Millington, le jour de leur mariage

Le moulin Millington

Peu après l'incendie qui détruisit les deux premiers moulins de Thompson situés à Old Beattie Dam, Thompson I construit un moulin en bois, directement en aval du barrage Millington à un endroit qui se trouverait aujourd'hui au sud du chemin Millington. Aucune recherche archéologique n'a pu être faite pour en confirmer la présence. Son fils Thompson II construira un moulin en pierre au même endroit vers 1832.

Cependant, les actes notariés nous indiquent que le moulin dont les vestiges sont encore visibles aujourd'hui à l'intersection North et Patch ne serait pas celui que Thompson II avait construit, mais un autre dont la construction, vers la fin du XIX^e siècle, aurait nécessité la déviation du ruisseau dans sa configuration actuelle. C'est à Timothy Byron Rider qu'on attribue ce moulin, bien que les documents l'attestant n'aient pas été trouvés. C'est ce deuxième moulin en pierre que nous appelons « moulin Millington ».

Construit sur la rive gauche du ruisseau Powell, le moulin avait une forme rectangulaire de 9,80 mètres sur 8,10 mètres. La hauteur résiduelle est de 8,94 mètres. La maçonnerie de pierre calcaire est liée avec du mortier, bien que par endroits le mortier ne paraisse presque plus. À la base de cette structure massive, les murs ont une épaisseur de 1 mètre. Cette base, qui présente un léger fruit, s'appuie sur la roche en place. À l'intérieur, on trouvait deux ressauts : l'un à 4,4 mètres et l'autre à 6,3 mètres au-dessus du sol.

La turbine à grande vitesse

Au milieu du XIX^e siècle, l'Amérique découvre la turbine, et son usage se répand peu à peu. Elle commence à être utilisée au Québec vers 1860. Le moulin en est équipé dans les années 1880.

L'efficacité de la production devait s'en trouver accrue. La turbine fournit l'énergie qui permet de faire tourner la roue. Reliée directement à l'arbre, elle actionne la scie et les meules des moulins. Elle occupe un petit espace d'environ 2 mètres de diamètre.



Meules laissées sur le sol à proximité du moulin Millington.

Les meules

Au cours des interventions archéologiques, trois meules ont été observées sur le site. Elles s'apparentent à la meule dite « française » qui consiste en carreaux de silex liés avec du mortier et retenus par une bande de métal. Ce type de meule est répandu au Québec en raison du transport, quasi impossible par bateau, de meules monolithes.

Deux des meules mesurent 1,3 mètre de diamètre et ont une épaisseur de 30 cm; l'œillard (la perforation centrale de la meule) mesure 30 cm de diamètre. La troisième, plus petite, a 90 cm de diamètre et 20 cm d'épaisseur; son œillard fait 25 cm. Elle est entourée par deux cerceaux de métal ferreux. Puisque nous savons que le moulin était muni de deux moulanges (c'est-à-dire quatre meules), il devrait y avoir une quatrième meule; elle est manquante.

Les belles années de Millington

Le complexe préindustriel né autour des moulins à farine et à bois contribue, au XIX^e siècle, à une certaine prospérité du secteur. Un hameau s'organise. Le lieu-dit Thompson's Mills prend en 1877, le nom de Millington.

Peuplé à l'origine par les associés de Nicholas Austin, ce hameau grandit au fur et à mesure des naissances, les enfants s'installant à leur tour avec leur famille.

Une église

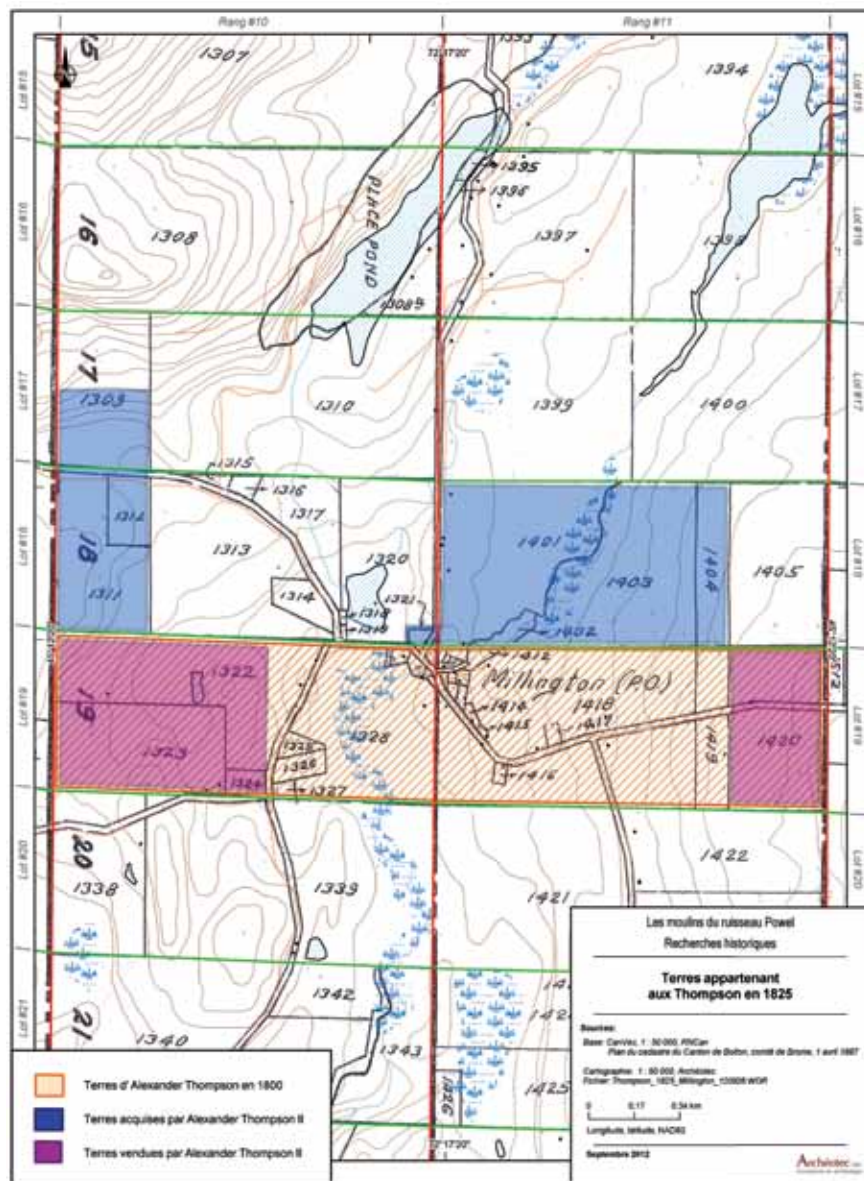
Dès 1825, on construit l'église méthodiste Wesleyan, la première église du canton de Bolton, le long du chemin Millington, sur un plateau dominant la vallée du ruisseau Powell, où se trouve actuellement une stèle commémorative.

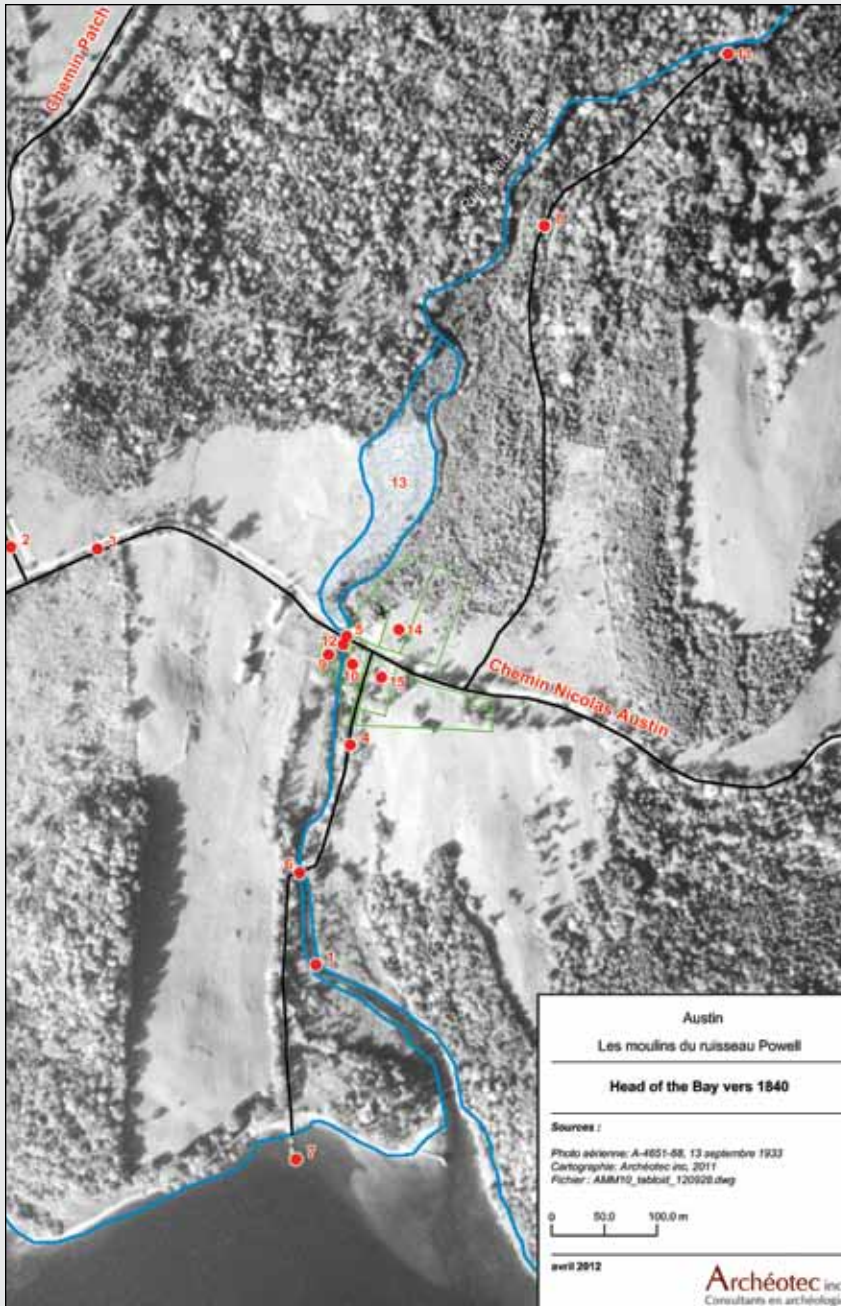
Une école

L'année suivante, on construit à proximité de l'église, une école qui sera fréquentée principalement par les enfants des gens qui travaillent aux moulins.

Un bureau de poste, un magasin général et une salle communautaire

En 1877, le bureau de poste ouvre dans une grande maison appartenant à Aylmer Place. Celle-ci loge également un magasin général et une salle communautaire. L'édifice est situé non loin des moulins à farine et à bois. Il forme, avec ces derniers, le cœur de Millington. (Voir photo, couverture arrière.)





Lac Memphrémagog

Secteur Head of the Bay vers 1840

1. ruisseau Mill Brook (ruisseau Powell)
2. chemin reliant Millington et Head of the Bay (chemin Patch)
3. chemin East-West (chemin Nicholas-Austin)
4. chemin Road to the wharf (chemin Mill Brook)
5. pont de la route au-dessus du réservoir
6. pont en pierre traversant le ruisseau
7. quai en pierre
8. chemin reliant le moulin à fouler (11) et le chemin East-West (3) (hypothèse)
9. moulin à carder, moulin à draper la laine, hangar
10. moulin à bois, forge
11. moulin à carder qui sera transformé en moulin à fouler
12. barrage
13. réservoir
14. magasin, hangar et lieu probable de la potasserie
15. maison, hangar

Cours inférieur du ruisseau Powell

Outre les barrages et moulins recensés le long de la partie du ruisseau située dans le secteur Millington ou légèrement au nord, divers moulins sont construits en aval, à près de 1,8 km de là à vol d'oiseau : un moulin à fouler la laine, un autre à carder et un à draper.



Vue générale des vestiges du moulin à fouler, cours inférieur du ruisseau Powell. Nicholas Austin *neveu* construira un moulin à carder, peut-être dans les années 1830, sans doute au même emplacement où se trouve ce bâtiment, identifié comme un moulin à fouler en 1864.

Les vestiges du moulin à fouler, encore visibles aujourd'hui, révèlent une structure carrée dont les quatre murs font 7,7 mètres de longueur chacun et d'environ 85 cm d'épaisseur. La base est composée de quelques grosses pierres sur lesquelles des murs massifs assisés ont été montés en dalles schisteuses.

Head of the Bay : une autre histoire de famille

Nicholas Austin *leader* : 1736 – 1821

Nicholas Austin *neveu* : 1768 – 1853

Nicholas Austin *fils* : 1782 – 1867

L'importance de la famille Austin dans le secteur Head of the Bay est telle qu'il est nécessaire de distinguer les trois familles à l'origine des nombreuses activités de développement. Trois Nicholas Austin y seront des acteurs importants. **Nicholas Austin leader** est le leader des associés qui ont fondé le canton. **Nicholas Austin neveu** est le neveu de Nicholas Austin *leader* et l'un de ses associés. **Nicholas Austin fils** est le fils de Nicholas Austin *leader*.

L'acteur le plus important du secteur est Nicholas Austin *neveu*. Comme les autres associés, il a reçu 1 159 acres. Il en a rétrocédé 959 à Nicholas Austin *leader*, puis, le 2 avril 1806, il lui en a racheté 3 000. Il a eu onze enfants, dont Amos (1807-1865), qui habitera longtemps dans le canton.

C'est Nicholas Austin *neveu* qui a acquis les terrains dans le lot 22 et mis en place les moulins à traiter la laine au cours de l'année 1824. Déjà à ce moment, il veut utiliser la puissance hydraulique du ruisseau. Il a aussi bâti un moulin à carder sur le lot 21 qu'il vend en 1842. Son fils, Amos, qui est forgeron, exploitera une forge pendant plusieurs années à proximité d'un moulin à bois.

Le traitement de la laine

Durant la phase dans laquelle œuvrent les moulins à carder et à fouler de Head of the Bay, le traitement de la laine locale s'organise généralement selon un modèle qui repose sur la complémentarité du travail familial à la ferme (mode domestique) et celui des moulins à carder et à fouler (mode artisanal) et qui se matérialise par des allers-retours répétés de la ferme au moulin selon les étapes suivantes :

À la ferme (en mai) : tonte des moutons, premier lavage pour ôter le suint.

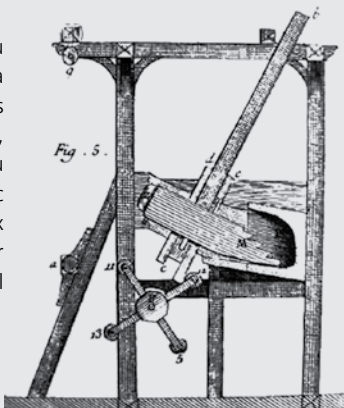
Au moulin à carder (juin-juillet) : battage (étriage des fibres, démêlage des nœuds, enlèvement des impuretés), graissage ou huilage, enfin, cardage à la machine. La laine en sort en rubans plus ou moins souples, dits filons.

À la ferme (après les foins et les moissons, donc automne et hiver) : les femmes filent la laine sur des rouets, enroulent le fil sur des bobines, puis les dévident sur l'ensouple du métier et procèdent enfin au tissage sur le métier manuel. (Dans le cas de la flanelle, la séquence s'arrête là.)

Au moulin à fouler (souvent au printemps suivant) : le tissu (ou drap) est lavé au savon, puis tendu sur des fils pour éviter le rétrécissage, puis soumis au foulage par une série de maillets actionnés mécaniquement. Le foulage fait ressortir le feutre qui doit être étiré par une machine à écharbonner pour être bien apparent avant d'être coupé (rasage).

La teinture est faite soit au début des opérations à la ferme (teintures naturelles à partir de plantes locales), soit après le cardage ou à la fin (au moulin, avec des produits tinctoriaux importés et fixés par mordantage avec du vitriol ou un oxyde (*copperas*)).

Source : Jean-Pierre Kesteman, historien



Moulin à fouler à maillets
(Encyclopédie Diderot-D'Alembert, en ligne).

Le lieu-dit Head of the Bay

La documentation portant sur les moulins du secteur *Head of the Bay* est peu abondante et limite la reconstitution de l'évolution de ces moulins. L'historien C. Thomas mentionne l'existence de trois moulins à Head of the Bay dans les années 1820 et 1830. E. Taylor, pour sa part, signale deux carderies, une appartenant à Huntley et une autre, à Austin *neveu* et Phelps. Les actes notariés mentionnent les opérations de cardage, de foulage, de tondage et de draperie.

Entre 1824 et 1834, un chemin qui correspond en partie à l'actuel chemin Nicholas-Austin est construit de même qu'un pont, un moulin à bois et un barrage (le réservoir qu'il forme inonde les terres en amont). Les moulins (à carder, à draper et à tondre) sont construits tout près.

Le 14 avril 1842, Austin *neveu* cède à William Greene* des parcelles (lots 21 et 22 du rang X) sur lesquelles se trouve déjà un moulin à carder, moulin qui, selon toute vraisemblance, a été transformé ultérieurement en moulin à fouler.

Le 13 mars 1855, Greene achète d'Amos Austin, un petit terrain sur la rive gauche du ruisseau Powell, situé immédiatement au sud du chemin. Il acquiert aussi l'espace sur les deux rives du ruisseau, situé près de l'ancien barrage qui alimentait les moulins. Le moulin à bois n'existe plus.

La potasserie de Head of the Bay

Autour de ces moulins s'est également développée une activité commerciale comprenant un magasin et une potasserie.

Comme la potasse avait une valeur monétaire élevée, les fermiers transformaient une partie des arbres de leurs terres en cendres qu'ils vendaient à une potasserie locale. Celle-ci préparait une potasse plus raffinée, appelée « perlasse », qu'elle vendait à des grossistes qui l'exportaient, en Europe notamment, ou la transformait en différents produits, dont

* Fait intéressant à noter, Greene deviendra le premier maire de la municipalité du canton de Bolton en 1845.

le savon. Dans un cadre local, la combinaison d'un magasin et d'une potasserie allait de soi : les fermiers vendaient leurs cendres et achetaient des biens de toute sorte (outils, machinerie, produits alimentaires, etc.).

La transformation des cendres en potasse nécessitait une grande quantité d'eau et des installations permettant la mise en place et la protection de plusieurs cuves. Le magasin et les bâtiments appartenant à John Austin Junior ont été érigés près du réservoir créé par le barrage servant

aux moulins. Très peu de renseignements sont cependant disponibles sur ces installations.

Outre les moulins, la présence du chemin et d'un quai a certainement contribué à l'essor commercial du secteur. On sait que Moses Copp, l'un des premiers associés, exploita un traversier mû par des chevaux entre Copp's Ferry (devenue Georgeville) sur la rive est du lac Memphrémagog et le quai situé non loin de l'exutoire du ruisseau Powell.

Essor et déclin de Head of the Bay, puis de Millington

Le développement et l'exploitation de moulins sur le ruisseau Powell ont contribué au développement du canton de Bolton en fournissant des services aux familles locales. On distingue quatre périodes dans l'exploitation des moulins :

La période 1794 à 1823 correspond à l'implantation des familles pionnières qui devaient vivre en autosuffisance. Les produits des moulins sont fonction des besoins immédiats des personnes qui s'installent dans un milieu où les chemins sont à ouvrir, où les maisons et les bâtiments de ferme sont à construire, où les espaces à mettre en culture sont à défricher, et où les produits de la ferme servent d'abord à nourrir la famille et le bétail.

La période 1824 à 1845 correspond à une consolidation des moyens de production, grâce à la construction d'un moulin à farine plus important et à la présence d'une forge à Thompson's Mills. On note aussi la construction de moulins à traiter la laine, d'un moulin à bois et d'une forge à Head of the Bay, ainsi que la mise en place d'un magasin général et d'une potasserie au même endroit.

La période 1846 à 1870 correspond à une diminution des activités des moulins dans les deux secteurs. À Head of the Bay, l'activité commerciale décline tandis qu'à Millington, de nouvelles technologies permettent de poursuivre l'exploitation d'un moulin à farine et de la scierie. Plusieurs facteurs externes commencent à jouer un rôle déterminant dans la poursuite des activités des moulins : l'arrivée de nouveaux agriculteurs plus enclins à exploiter des fermes bovines (en vue de la vente du lait et des animaux de boucherie) que des fermes ovines, l'amélioration constante du réseau routier ainsi que l'accès aux produits manufacturés qui incitent les fermiers à se procurer des marchandises sur le marché plutôt qu'à les produire eux-mêmes. De plus, le débit du ruisseau Powell est insuffisant pour alimenter de gros moulins.

La période 1871 à 1925 correspond à un essor commercial à Millington. Vers 1884, un imposant moulin à farine, basé sur la technologie de la turbine, est construit et le barrage Millington est reconstruit. On note également la présence de divers moulins à bois. Des commerces se greffent à ces activités de moulinage. Un hameau est officiellement créé sous le nom de « Millington » en 1877. Il sera prospère pendant une trentaine d'années. À Head of the Bay, l'activité commerciale a cessé au profit de Peasley's Corner (l'actuel village d'Austin), qui attirait une population grandissante.



Sources documentaires

Archéotec inc. 2010 *Les moulins de Millington*. Rapport sur les interventions archéologiques 2009. Présenté à la municipalité d'Austin et au comité culturel. 225 p.

Archéotec inc. 2012 *Les moulins du ruisseau Powell Canton de Bolton*, Recherches historiques complémentaires. Présenté au Comité culturel d'Austin. 256 p.

Comité culturel d'Austin 2000 à 2011 - Série de dépliants historiques, disponibles à la municipalité et au www.municipalite.austin.qc.ca

Langlois, Maurice. 2012 *Canton de Bolton – Ses origines et les démembrements (1797-1939)*, Municipalité de Bolton-Est.

Patch, Paul R. *“The Patch Family of Brome”, Yesterdays of Brome County*, vol.7, Knowlton 1988.

Taylor, Ernest M. 1937. *History of Brome County*. Vol II, Montreal, J. Lovell

Thomas, Cyrus, 1866. *Contributions to the History of the Eastern Townships*. Montreal, J. Lovell

Une publication du comité culturel d'Austin

Comité de rédaction : Archéotec inc., Mireille Dagenais, Lisette Maillé, Madeleine Saint-Pierre

Révision : Lisette Maillé, Anne Wonham

Traduction : Renée Donaldson

Graphisme : Mathieu Godbout, Comma Imagination

Iconographie et illustrations : Archéotec inc., Archives d'Austin

Impression : Debescio

Remerciements

Le comité culturel remercie l'équipe d'Archéotec inc. pour son grand professionnalisme dans la réalisation des travaux archéologiques et des recherches historiques.

Un merci tout particulier à Serge Wagner qui a été le catalyseur de la première heure dans la réalisation des recherches historique et archéologique sur l'ensemble des moulins.

Merci à la municipalité d'Austin pour son soutien technique et son appui financier.

www.municipalite.austin.qc.ca

ISBN 978-2-923381-14-2

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2013

Dépôt légal - Library and Archives Canada 2013

Les moulins s'inscrivent dans une longue tradition artisanale et industrielle au Québec. Par leur inestimable contribution à travers le temps, ils se font complices de l'évolution sociale et constituent des témoins incontournables de l'essor économique des collectivités. Tel fut le cas des moulins du ruisseau Powell.



Résidence d'Aylmer Place, Millington, vers 1900. La famille Place habitait les trois étages de la section gauche du bâtiment alors qu'au rez-de-chaussée de la partie droite, se trouvaient le bureau de poste et un magasin général. Une salle de danse occupait l'étage.